

LE FIL D'ARGENT

N° 59

Hiver 2024-2025

Maison
nationale
des artistes

Le Fil d'Argent
Le journal
des résidents



la Fondation
des Artistes

En première de couverture :

La chemise blanche, huile sur toile, 60 x 70 cm

Colette Levine, 2013

En quatrième de couverture :

© Gaëtan Viaris de Leseigno, novembre 2024



la Fondation
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial

4 CHEZ NOUS

- 4-5 Exposition à la Maison nationale des artistes :
Jeux de lumière, Colette Levine
- 6-7 Exposition à la MABA : *Real Fictions / Naufragé.e.s*
- 8 Vente caritative de photographies de Jean Besancenot
- 9-12 Les conférences et les lectures
de la Maison nationale des artistes
- 13-16 Rencontres avec les artistes
- 17-22 Les concerts et spectacles
de la Maison nationale des artistes
- 23 Des nouvelles de la MABA
- 24 Cadeaux de Noël
- 25 Bienvenue à Maëlla
- 25 Avoir cent ans

26 HORS-LES-MURS

- 26-27 Madeleine Smith, une des vedettes de l'exposition *Elles*
au musée Jean-Jacques Henner

27 MOMENTS CHOISIS

- 27-30 Vernissages, anniversaires, sorties

31 DATES À RETENIR

- 31-32 À vos agendas

Bienvenue !

En octobre

Mme Micheline Peltier
M. Gérard Bertin
Mme Monique Ribaud
M. Michel Ribaud

En novembre

Mme Danielle Heusslein
Mme Joséphine Derenne
Mme Françoise Bricaud
Mme Françoise Tichit

En décembre

Mme Anne-Marie Olivier
Mme Monique Haddouk
Mme Bernadette Kelly

En janvier

M. Francis Saillart

Souvenir

En octobre

M. Alexandre Boviatsis
Mme Jeanne Dejoncker
M. Marcel Pommepuy

En novembre

M. Claude Depagne

En décembre

Mme Monique Rougier
M. Christian Julien

En janvier

M. Gérard Bertin
Mme Simone Frenois

Comité de rédaction : François Bazouge, Caroline Cournède, Éléonore Dérison,
Laurence Maynier, Seval Özmen, Déborah Zehnacker

Comité de Lecture : Christine Bertin-Delassossais, Monique Doidy, Nicole Lefèbvre,
Martine Martel

Achévé d'imprimer : en février 2025



Charles Guyot, Guillaume Cerutti,
Laurence Maynier

En ce début d'année 2025, je vous adresse à vous et vos proches tous mes vœux les plus chaleureux.

Le conseil d'administration de la Fondation des Artistes m'a récemment fait l'honneur de m'élire Président. Je souhaite m'inscrire dans la continuité de mes prédécesseurs Éric de Rothschild et Guillaume Cerutti et poursuivre les actions qu'ils ont engagées.

La Fondation a vocation à venir en aide aux artistes aux étapes essentielles de leur carrière. Cela inclut le soutien dès la sortie des écoles d'art, l'attribution d'ateliers, une aide financière à la production d'œuvres, des échanges et des partenariats pour accroître le rayonnement international, et la diffusion des œuvres dans un espace d'exposition.

À Nogent-sur-Marne, la Maison nationale des artistes offre aux artistes plus âgés un lieu de vie propice à la poursuite de leur pratique, sans condition de revenus. Ce cadre stimulant s'accompagne d'une riche programmation culturelle destinée aux résidents comme à leurs familles : expositions, concerts, spectacles...

À proximité, le centre d'art contemporain, la MABA, enrichit cette dynamique en organisant de nombreuses expositions, ouvertes à la fois aux résidents, et aux publics les plus variés.

J'ai eu le plaisir de découvrir les deux premières expositions de l'année : *Jeux de Lumière* de Colette Levine, présentée dans la maison de retraite, et *Real Fictions / Naufragé.e.s* à la MABA : deux magnifiques expositions que je vous invite chaleureusement à venir découvrir.

Je me réjouis de vous rencontrer très prochainement autour de ces événements et je vous renouvelle mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Charles Guyot,
président

Exposition à la Maison nationale des artistes : *Jeux de lumière, Colette Levine*

16 janvier - 27 avril 2025



Tranquilles piles de linges,
huile sur toile, 38 x 61, 2010

Après des études artistiques auprès d'André Lhote, Yves Hersent et Robert Lesbounit, **Colette Levine** entame une recherche autour du corps et de sa lumière. Elle aborde sa peinture dans une facture plus ouverte, plus colorée où les frontières entre le figuratif et l'abstraction disparaissent, laissant la couleur et le trait s'exprimer de façon plus éclatée.

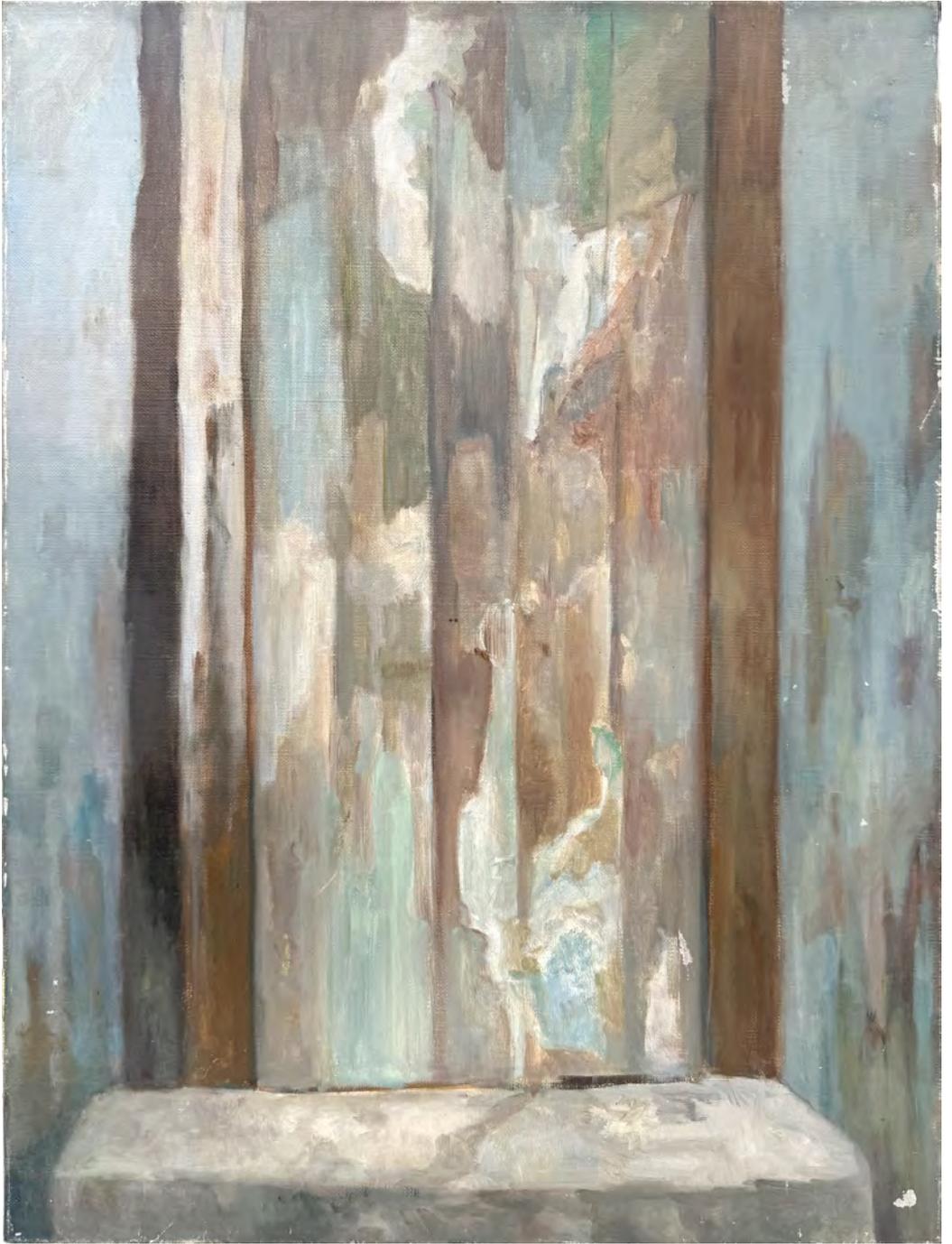
Le style des pastels de Colette Levine peut surprendre de prime abord par son classicisme. Situé comme hors du temps, il semble ne pas tenir compte des contingences de notre époque. Dessin, composition, couleurs, forment un clavier où se joue l'harmonie. Elle renouvelle ainsi l'art du portrait et du paysage au fusain, à la sanguine, au pastel ou à l'huile.

Colette Levine a participé à de nombreuses expositions personnelle et collectives en France et à l'étranger. Ses œuvres se trouvent dans des collections particulières en Autriche, Espagne, Grèce et en France. L'une de ses créations a été acquise en 1984, par la Présidence de la République Française comme cadeau officiel à la Présidence de la République Grecque. Elle est dessinatrice au Muséum d'histoire naturelle et collabore à la revue *Artistes* aux Éditions Larousse.

« Colette Levine est une fée. Une fée travestie en peintre talentueuse qui regarde tranquillement et chaleureusement le monde. Dans le choix de ses sujets, c'est notre quotidien qu'elle nous rend transformé : objets assemblés, paysages paisibles ou tourmentés, nus pudiques... Ce regard ajoute de la beauté et de l'harmonie à ce que nous avons sous les yeux. (...) Colette ne se contente pas de transformer son pinceau en baguette magique, révélant des campagnes solitaires et les ombres d'un soleil bienveillant, des murs où les fenêtres masquent des intérieurs rendus mystérieux et attirants ; elle possède l'autre qualité de toute fée digne de ce nom, c'est un optimisme ravageur. Un optimisme blindé et contagieux qui rend tous ses projets vivants ; elle entraîne ainsi celles et ceux qui ne s'y attendaient pas le moins du monde dans ses excursions artistiques. » Françoise Filoche

Elle réside actuellement à la Maison nationale des artistes.

Seval Özmen,
chargée de programmation culturelle



La vieille porte, huile sur toile, 54 x 73 cm, 2011

Exposition à la MABA: *Real Fictions / Naufragé.e.s*

16 janvier – 27 avril 2025



© Aurélien Mole

Lola Machabert, *J'ai le talisman au bois d'amour*, 2024. Vue de l'exposition *Real Fictions / Naufragé.e.s*

Cinquante ans après la parution de la *Trilogie de Béton* regroupant *Crash !*, *L'île de béton* et *I.G.H.*, des textes écrits par l'auteur britannique J.G Ballard, l'exposition *Real Fictions / Naufragé.e.s* en esquisse un contrechamp à travers les œuvres de sept artistes contemporains **Marion Balac**, **Harley Cokeliss**, **Bertrand Lamarche**, **Ange Leccia**, **Lola Machabert**, **Jonathan Martin** et **Marilou Poncin**. Imaginée dans le cadre de la « Saison Image » de la MABA, l'exposition présente essentiellement des films et des installations vidéo mais également une création sonore conçue spécifiquement pour l'exposition et des pièces sculpturales de Lola Machabert.

Pensée dans sa forme comme un écho à l'écriture discontinue de la *Foire aux Atrocités* du même auteur, l'exposition se structure comme un collage de fragments à l'assemblage ou aux raccords parfois brutaux. Les œuvres se répondent

ainsi sous forme de « cuts » et déploie une fiction mettant en scène des protagonistes qui ouvrent et ferment la narration de l'exposition ; des évocations urbaines parcellaires dans lesquelles la démarcation entre paysage extérieur et intérieur s'estompe ; une ambiance et des situations où la charge érotique latente est prête à exploser.

À la « périurbanisation du monde » qui traverse les romans de J.G Ballard, les œuvres répondent par autant d'évocations rejoignant la marche d'une modernité de plus en plus brutale et chaotique. Dès lors, les œuvres présentées laissent envisager un futur incertain qui se déroule pourtant au cœur des failles de notre présent. S'y retrouvent quelques-unes des obsessions caractéristiques et récurrentes de Ballard transposées des années 1970 aux années 2020 : les collisions hétérogènes, le spectaculaire, la célébrité et les mass médias, les biens de consommation et leur production de masse, l'invisibilisation causée par le monde contemporain, l'idéologie de l'obsolescence programmée, ou encore « l'abstraction charnelle et design »...

Naviguant entre zone périurbaine, espaces fictionnels ou virtuels, solitude, invisibilisation ou hypermédiation des individus, consommation de masse, obsolescence, violence sourde et crise latente des relations, *Real Fictions / Naufragé.e.s* traverse des zones de turbulences du monde contemporain. À la manière d'un récit, l'exposition déploie les éléments d'une situation initiale et la situe sur ce seuil fragile entre le progrès et la catastrophe, en attente d'un point de bascule et de l'élément déclencheur d'une action, quelle qu'elle soit.

Caroline Cournède,
directrice de la MABA

© Aurélien Mole



Jonathan Martin, *Île Concrète*, 2025. Vue de l'exposition *Real Fictions / Naufragé-e-s*

© Aurélien Mole



Bertrand Lamarche, *Swallowed*, 2024. Vue de l'exposition *Real Fictions / Naufragé-e-s*

Vente caritative de photographies de Jean Besancenot



support et complément pour réaliser ses dessins à la gouache. Sur le terrain, en plus des notes écrites, il exécute des croquis rapides ou des dessins plus poussés lorsqu'il en a le temps et il complète ces renseignements par un grand nombre de photographies. À la fin de sa vie, il trie et classe ses documents, conscient de la richesse exceptionnelle de ce fonds. L'Institut du Monde Arabe en fera l'acquisition en 1984 (tirages, négatifs, fiches ethnographiques).

C'est au sein de la Maison nationale des artistes que Jean Besancenot a passé les deux dernières années de sa vie de 1990 à 1992. Sarah Assidon-Pinson y est venue le voir régulièrement, entretenant le lien d'amitié qui les unissait. Elle a ainsi décidé d'offrir ces 42 tirages originaux noir et blancs à la Fondation des Artistes, pour une vente caritative au bénéfice de son EHPAD singulier, en souvenir de l'accompagnement dont a bénéficié son ami artiste.

La Fondation des Artistes remercie Sarah Assidon-Pinson pour son très généreux don et les acquéreurs de ces magnifiques photographies du Maroc ainsi que, pour leurs conseils précieux, les experts Françoise Paviot, Antoine Romand et Magdalena Marzec qui ont contribué au succès de cette vente caritative.

Une vente caritative de photographies de **Jean Besancenot** a eu lieu le vendredi 13 décembre 2024 au bénéfice de la Maison nationale des artistes, sous le marteau de Maître Magdalena Marzec, commissaire-priseur à l'Hôtel Drouot, sur l'expertise d'Antoine Romand.

Au printemps dernier, la Maison nationale des artistes présentait, du 25 avril au 25 août, une exposition de photographies de Jean Besancenot provenant de la donation de Sarah Assidon-Pinson. Collectionneuse et galeriste, c'est à elle que l'on doit la réédition, en 1988, de l'ouvrage épuisé *Costumes et types du Maroc*, publié en 1942 par Jean Besancenot.

Jean Girard, dit Besancenot (1902-1992), découvre le Maroc pour la première fois en 1934 avec le désir d'y réaliser une documentation sur le costume et la parure. Sa démarche est celle d'un artiste, dessinateur, peintre et photographe, au service de l'ethnographie. La documentation visuelle qu'il constitue viendra comme

Les conférences et lectures de la Maison nationale des artistes



Une conférence intitulée *Au cœur des plus grands musées au monde : les chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art* a été proposée en ligne, le mardi 17 septembre. Du Louvre au MET, en passant par le Prado et la National Gallery, **Paul Bernard-Nouraud**, historien de l'art, a entraîné les résidents de salle en salle, à la découverte des œuvres les plus emblématiques de chaque musée. Ils ont admiré les couleurs chatoyantes des chefs-d'œuvre de Van Gogh, la précision des œuvres de Vermeer, ou encore la beauté saisissante des toiles de Rembrandt.

Le 1^{er} octobre, **Philippe Nottin** a proposé une lecture de poèmes et de textes d'Aragon (*Le roman inachevé, Le paysan de Paris*), de Blaise Cendrars (*La banlieue de Paris-Est*), de Jules Supervielle (*Le premier arbre, La veuve aux trois moutons, Prière à l'inconnu*), de Saint-John-Perse (*L'hiver venu*) et d'André Breton (*Le verbe être, extrait de L'Union libre*), qui ont donné leurs noms aux allées du jardin des Halles à Paris. Professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Philippe Nottin donne des récitals de poésie dans des musées, des châteaux, des centres culturels, dans des librairies, des bibliothèques, des églises, des jardins...



Chantal Péroche, fidèle bénévole, a proposé le 16 octobre, une lecture consacrée à la plasticienne Mythia Kolesar, en lien avec l'exposition en cours, *J'emballe ce précieux regard*. Chantal Péroche a enregistré Mythia Kolesar lorsqu'elle résidait à la Maison nationale des artistes et a rédigé avec elle un petit ouvrage autobiographique *Environnement Mythia, Du profond intérieur*, édité par la Fondation en 2012. Elle poursuit ses lectures tous les mois, à travers de nouveaux textes, parmi eux des poèmes, des lettres et des extraits de romans : *Les Animaux célèbres* de Michel Pastoureau, grand historien de la symbolique qui retrace l'histoire de quarante animaux célèbres, ainsi que *Le sel de la Bretagne*, de 36 auteurs qui ont eu à cœur de partager leur souvenir le plus puissant, celui qui cristallise en eux leur Bretagne ; *Je ne sais ce que je vois qu'en travaillant* d'Alberto Giacometti, le sculpteur y évoque sa façon de travailler, ses œuvres des années 30, la question du grand et du minuscule, du champ visuel...



Le jeudi 31 octobre, *Les étonnantes amours de William Shakespeare* a été présenté par **Joël Hillion**, essayiste et traducteur. Nous connaissons tous les pièces de Shakespeare, mais ses *Sonnets* le sont bien moins. On n'y rencontre ni Roméo, ni Juliette, ni Hamlet, mais des personnages tout aussi fascinants. Shakespeare d'abord, qui transcrit, dans sa poésie, l'expérience de ses amours singulières. On croise aussi un beau jeune homme qui fascine et séduit le poète par ses qualités hors du commun et sa jeunesse insolente. À travers la trame du récit et les monologues du poète, c'est Shakespeare tout entier que l'on découvre, et l'on s'aperçoit à quel point, quatre siècles après sa disparition, il se révèle toujours proche de nous. Les sentiments que soulève la lecture des *Sonnets* sont soutenus par un accompagnement musical, dans une sorte de « mise-en-scène sonore ».

Joël Hillion, ancien professeur d'anglais en lycée et en classe préparatoire, aujourd'hui à la retraite, est essayiste et traducteur de Shakespeare. Membre de la Société française Shakespeare et de l'Association Recherches Mimétiques, sa recherche porte à la fois sur l'œuvre de Shakespeare et sur la théorie mimétique de René Girard, deux univers qu'il mêle parfois dans des ouvrages tels que *Shakespeare et son double* (2011, L'Harmattan). Il s'intéresse aussi à d'autres sujets comme l'éducation, avec *Et mon tout est un homme* (2006, Club Zéro), ou encore la spiritualité, avec son dernier essai *Qui dit-on que je suis ?* (2024, L'Harmattan). Il s'essaye même au théâtre avec une adaptation du *Regard du Roi* de Camara Lyre en pièce radiophonique pour France Culture en 1982.



Dans le cadre de la résidence artistique de la photographe **Anne-Lise Broyer**, des rencontres assorties de prises de vue s'organisent autour de la lecture, afin de déplacer le regard, le face à face entre le regard et l'objectif. Le 12 novembre, **Stéphane Olivé-Bisson** a proposé une lecture de passages de son premier roman *Max*, consacré à la vie de Max Linder, première star mondiale du cinéma dont l'œuvre et la vie ont été effacées. Après des études de droit et d'histoire, Stéphane Olivé Bisson a choisi de s'aventurer au théâtre. Tout a commencé en 1995 à la Manufacture des Œillets à Ivry avec sa première mise-en-scène *Costa dorada* d'après Artaud et Jacques Prevel ; puis sa pièce *Bedlam*, mise en espace à La Colline ; l'aventure *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet au Moyen-Orient avec Évelyne Istria ; *Sarcelles-sur-Mer* de son père Jean-Pierre Bisson au Théâtre de La Tempête ; puis *Caligula* d'Albert Camus avec Bruno Putzulu à L'Athénée et en tournée durant quatre années ; *La Pitié dangereuse* de Zweig et la recréation de *Quatre heures à Chatila* à Beyrouth avec Carole Abboud. Ces trois dernières saisons il a adapté, mis en scène et joué *Les Carnets* d'Albert Camus au Lucernaire

puis en tournée en France, au Liban et en Algérie ; en 2019, *L'Amant* de Harold Pinter au Festival d'Avignon, repris à Paris en 2022, et enfin en 2021, *Douce France* dont il est l'auteur avec David Salles, le metteur-en-scène et l'interprète au Théâtre Tristan Bernard. Sont prévues, en 2025 les mises en scène de *La Mort heureuse* d'Albert Camus avec Richard Sammel en France et en Allemagne, *La Ligne solaire* de Viripaeu et *Ça va mieux ton père ?* de Mara Goyet. Comme acteur au théâtre, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels que Betty Berr, Magali Lérés, Joël Dragutin, Stéphane Fievet, Marc Lesage, Stéphane Cottin, Claudia Stavisky, Roland Guenoun, Michel Favart et Bruno Putzulu. *Max* est son premier roman publié aux Éditions Cambourakis en 2019. Le Prix Littéraire ARDUA Aquitaine 2020 lui a été attribué.

Le 18 décembre, Stéphane Olivé-Bisson a offert la lecture d'extraits de *Correspondance* (1944-1959). Ce livre publié en 2017 à l'initiative de Catherine Camus, raconte l'intense relation amoureuse entre Camus et Casarès, à travers la simple vivacité du récit quotidien. Le 19 mars 1944, Albert Camus et Maria Casarès se croisent chez Michel Leiris, lors



de la fameuse représentation-lecture du *Désir*. Ils sont jeunes : elle a 21 ans, il a 30 ans. Camus est au faite de sa vie d'artiste ; il a déjà publié *L'étranger* et prépare la publication de *La peste*. Maria Casarès a déjà joué dans *Le malentendu*, elle est entourée de Michel Bouquet, Michèle Delahaye, Serge Reggiani... Et durant la nuit du *Débarquement en Normandie*, sortant d'une soirée chez leur ami Charles Dullin, Albert Camus et Maria Casarès deviennent amants. S'ensuit une correspondance de 16 ans qui révèle une passion toujours soutenue, malgré les voyages et contraintes familiales de Camus et les tournées de Casarès. De cette passion naquirent des centaines de lettres sublimes et leur histoire continue jusqu'à la mort.

En décembre, dans le cadre de *Patrimoines en poésie*, organisé avec la DRAC Île-de-France et l'association 1 Lettre 1 Sourire, qui agit contre l'isolement des personnes âgées, des rencontres culturelles et littéraires à travers des échanges et la lecture des poèmes par les enfants ont été organisés entre les enfants d'une classe de CM2 de l'école Val-de-Beauté et les résidents.

Thé philo et musico philo

Durant les séances de thé philo et de musicophilo qui ont lieu une fois par mois, l'essentiel est de se questionner, de se rencontrer et de créer des liens sincères, pour que le débat soit riche et constructif dans une ambiance conviviale, avec simplicité et sens du partage.

Les conversations philosophiques et musicales proposées par **Michaël Cote** philosophe et **Gabriel Aribaud** violoniste, cherchent des réponses à des questions comme *Qu'est-ce que la mémoire ?* ou débattre autour du thème de la jalousie, laquelle prend possession de l'âme et empêche de voir clairement les choses... ou *Qu'est-ce que la solitude ?...*

La Bibliothèque Cavanna revient, chaque mois, dans le cadre du prêt de livres pour les gourmands de littérature. Les échanges sont très enrichissants lors de chacun de ces rendez-vous : certains résidents donnent leurs préférences en matière de lecture et passent commandes, quand d'autres laissent carte blanche à la personne responsable du portage à domicile, pour choisir les livres du mois.

s.ö.

Rencontre performance avec Neslihan Engin, *L'aspect méditatif du son et de la musique*



Musicienne, praticienne de la méditation sonore, instructrice de pleine conscience (mindfulness), **Neslihan Engin** a présenté le 11 octobre une performance de musique de méditation, accompagnée d'instruments méditatifs tels que des bols tibétains et des gongs. L'objectif de sa démarche, qu'on appelle « bain sonore », est de procurer une sorte de purification en connectant le corps, l'esprit et les émotions, à travers les sons et les fréquences.

Durant la rencontre, elle a parlé de pleine conscience, a expliqué les principes du *sound bath* et y a convié les participants en fermant les yeux. La séance s'est terminée par un exercice d'écoute profonde au piano, avec les interprétations de *Kumru* de Fazıl Say, exceptionnel pianiste et compositeur, et d'*Uzun İnce Bir Bir Yıldırım* d'Aşık Veysel, poète, compositeur, musicien et chanteur d'œuvres populaires.

À la fin de la séance, l'impact de ces instruments méditatifs sur l'esprit et le corps des participants était très surprenant. Un résident qui avait déjà visité Istanbul a expliqué qu'il s'était vu à Istanbul pendant le bain sonore. Un autre participant s'est rendu à la mer, au milieu des vagues et des sirènes. Un autre a expliqué les lumières et les couleurs que les barres de fréquence créaient en lui. Les résidents ont beaucoup apprécié ces moments de concentration et de partage.

Neslihan Engin est une musicienne et professeur de pleine conscience qui vit à Istanbul. Elle possède une école de musique où elle travaille avec des enfants et des adultes. Elle organise également des méditations sonores, des séances de pleine conscience et des bains sonores avec différents groupes. Elle a trois albums et quatre singles publiés en langue turque.

Rencontre avec Christel Valentin, peintre et dessinatrice



Dans le cadre du programme « Rencontre avec un artiste », le 16 novembre, **Christel Valentin** a accepté l'invitation à faire découvrir son travail et sa démarche artistique.

Peintre et dessinatrice, elle a également collaboré à la création de livres d'artistes avec Michel Butor. Son parcours artistique associe questionnement existentiel et exploration technique et son travail actuel parle de fragilité, de point d'équilibre et de basculement, d'économie de moyen comme acte de résistance, de dynamique de la résurgence. Il évoque ce qui est à l'œuvre autour de nous et nous interroge sur les aléas qui façonnent l'existence et forgent sa résilience. Il donne à voir ce qui, dans le chaos du changement climatique, va se réorganiser en une écriture du vivant sensible et vibrante, un dessin qui documente des paysages sur le point de disparaître avant de recomposer une nature à l'aube de sa renaissance.

« Christel Valentin opère en séries. S'arrimant à un motif, elle en scande les modulations, en dissèque les contours, en élimine la matière, en creuse les taches de lumière, en évacue les ornements superflus. Jusqu'au-boutiste, elle ne s'arrête que lorsqu'elle estime que l'image lui a tout livré. Alors, il ne reste « presque rien ». C'est ce résidu, cette essentialité, qu'elle interroge à travers diverses techniques picturales qu'elle met au point au plus proche d'une matière naturelle (cendre, eau, poudre de fusain). Portrait gratté jusqu'à l'effacement, méduse liquéfiée jusqu'à la transparence, nuée d'étourneaux envolée grâce au plus simple des motifs, forêt agonisant sa perte dans la cendre. » Julie Chaizemartin, critique d'art.

Christel Valentin occupe l'un des ateliers-logements de la Cité Guy-Loë.

S.Ö.

Rencontre avec Anne Dorr, autrice réalisatrice



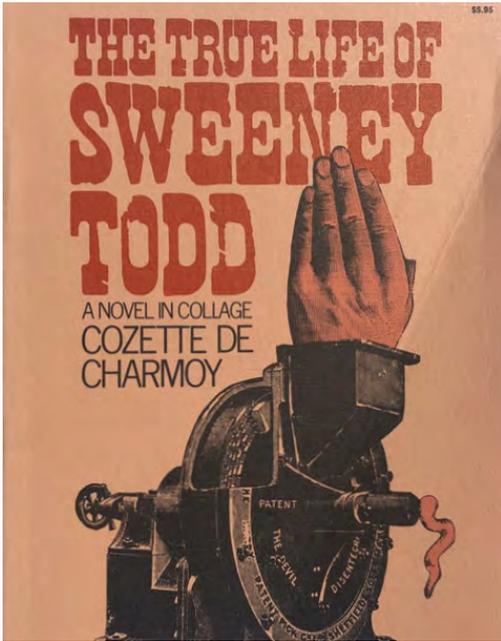
Anne Dorr, autrice et réalisatrice, est venue partager le 6 décembre, sa passion des documentaires et plus spécifiquement, des portraits d'artistes ou de personnalités aux destins extraordinaires. De Salvatore Adamo à Gilbert Montagné, en passant par des personnages ayant marqué l'histoire, elle a parlé de ses secrets de fabrication : un chemin fait d'amour et d'écoute pour transmettre et que le merveilleux puisse toucher le plus de monde possible.

Anne Dorr aime tout ce qui touche à la culture et aux arts ; chacun de ses films est un voyage particulier, qui raconte le monde, témoigne de l'humanité croisée. Depuis 20 ans, elle cherche à partager les beautés du monde, à en dénicher les secrets pour offrir une ouverture des esprits et des cœurs à travers l'histoire d'inconnus qui font de leur vie une histoire universelle.

Anne Dorr a créé sa propre association culturelle Question de Cœur qui a pour vocation de promouvoir des œuvres et actions culturelles à but humaniste, comme le *Festival des Voix et des Merveilles*. Elle est aussi au Conseil d'administration de la SACEM et de l'UNAC. Elle est autrice des livres *La tempête Alex, un pont sur l'avenir*, Ed. Books on Demand, 2021 ; *Prends soin de toi au fil des saisons*, une collection de treize chroniques et rendez-vous culturels, Ed. Books on Demand 2023.

S.Ö.

Rencontre avec Cozette de Charmoy, artiste, poète, écrivaine



Peintre, collagiste, photographe, sculptrice et poète, née en 1939, **Cozette de Charmoy** est une artiste anglo-canadienne dont le travail dépasse le clivage entre sa démarche plastique et ses recherches poétiques. Le 10 décembre, elle nous a parlé de sa longue et prolifique carrière, durant laquelle elle a créé textes, collages et assemblages qui se fondent et se transforment en autant de livres, de sculptures et de peintures.

Elle rejoint, dans l'ambiance contestataire des années 60, les milieux cosmopolites de la poésie visuelle et sonore. Tout devient alors possible... Élément textuel et élément plastique s'imbriquent l'un dans l'autre, chacun devenant, dans le collage, élément de l'autre ; pas comme une proposition de vrai, mais comme celle d'un possible, comme un rébus à double sens, ironique, irrationnellement logique.

Après une première présentation personnelle en 1962 à la Woodstock Gallery de Londres, Cozette de Charmoy a exposé régulièrement en Angleterre, mais aussi en Espagne (Galeria Cadaqués, 1976), en Suisse (la galerie Ecart de John Armleder à Genève la publie en 1975), au Canada et en France où, après sa rencontre en 1966 avec Henri Chopin, elle est l'une des rares femmes artistes invitées à collaborer à la mythique revue *O*.

En 1972, elle co-fonde à Genève, avec son mari Rodney de Charmoy Grey, la maison d'édition de poésie Ottezec. Les livres et portfolios réalisés depuis 1972 sont exposés régulièrement au Carré d'Art de Nîmes.

« Publié en 1973 par Stefan et Franciszka Themerson chez Gaberbochus, *The True Life of Sweeney Todd* est un livre-collage dont l'esthétique pourrait s'apparenter aux recueils surréalistes de Max Ernst mais qui, à partir d'un fait divers sanglant (qui inspirera par la suite les films *Delicatessen* ou *Sweeney Todd : le diabolique barbier de Fleet Street* de Tim Burton, et même une chanson du groupe Nirvana), crée une narration qui passe encore plus par les images que par les mots. »

Publié en 1974 par le poète concret et sonore Henri Chopin, son ouvrage le plus ambitieux et précurseur *The Colossal Lie*, décrit en 31 planches le monde contemporain comme un canular, où la vérité est constamment travestie ou dissimulée sous des considérations d'apparence rationnelles ou même scientifiques.

Ses œuvres se retrouvent aujourd'hui dans des collections telles celles de la Bibliothèque nationale de France et du Victoria and Albert Museum.

Les concerts et spectacles de la Maison nationale des artistes



◆ En octobre

Le 15 octobre, grâce au Comité du cœur, qui soutient la Maison nationale des artistes de longue date, un beau concert de **Francis Basset**, guitariste, auteur, compositeur, interprète, poète, a été offert aux résidents. Il a transporté son univers au sein de la maison de retraite, à travers des chansons pop et de variété des années 1960 et 1970, soutenu par sa guitare et des anecdotes sur les chansons qu'il joue. « J'ai traversé la vie en faisant de la musique et en écrivant des chansons... et en vivant, sourit-il. Il y a eu des montagnes russes, il y a eu des hauts et des bas, mais la SACEM et le Comité du cœur ont toujours été là. Ils m'ont aidé quand j'étais mal, à une époque. Donc c'était la moindre des choses que d'apporter, à mon tour, ma petite pierre. »

Cet artiste a écrit essentiellement pour Sylvie Vartan et Michel Delpech (l'auteur et le co-auteur des albums *Cadeau de Noël* et *Sexa*), mais aussi pour Florent Pagny, Patricia Kaas et des chanteurs canadiens comme Isabelle Boulay et Roch Voisine.

Laurinne Gougeon, la diva du soul à la voix profonde et posée, douée d'une énergie incroyable, a revisité, le 30 octobre, le patrimoine de la chanson française et internationale, de la soul au jazz, pour le plus grand plaisir de tous. Au programme, *Belle-Île-en-mer* de Laurent Voulzy ; *J'ai deux amours* de Joséphine Baker ; *Englishman in New York* de Sting ; *San Francisco* de Maxime Leforestier ; *Singing in the rain* de Gene Kelly ; *Les poèmes de Michelle* de Teri Moise ; *Mexico* de Luis Mariano ; *Vive le Douanier Rousseau* de La Compagnie Créole ; *La bamba* de Ritchie Valens ; *Les sunlights des tropiques* de Gilbert Montagné.

Laurinne Gougeon fait ses débuts dans des groupes et des orchestres variés, pose ses valises en région parisienne en 2012 et découvre la vie culturelle de la capitale. Elle se produit régulièrement dans des soirées cabarets et dans des clubs, cherchant chaque fois à partager sa passion.



◆ En novembre

Le 6 novembre, un spectacle intitulé *Histoire de vie et de victoires!* a été présenté dans le cadre d'un théâtre philo. Cet après-midi mêlant la philosophie et le théâtre a permis de poser les questions sur les ressentis, les émotions et les vécus de chacun, grâce à **Michael Cote**, philosophe, qui anime de nombreux ateliers philo, dans divers lieux culturels.

La séance a commencé par une pièce de théâtre d'une demi-heure, écrite et interprétée par la comédienne **Florence Guibert**, suivie d'un débat sur les thèmes principaux de la pièce que sont l'amitié, l'amour, la séparation, les rêves, l'enfance, la parentalité, le bonheur, la tristesse, l'espoir...

Le 20 novembre, le jeune et talentueux comédien **Victor Williams** a merveilleusement interprété les trois premiers actes de la pièce *Les larmes d'Astyanax*, monodrame d'Olivier Dhénin Hũu, qui raconte l'histoire d'Astyanax, le héros invisible de la Guerre de Troie. Ce texte qui s'inscrit à la fois dans la tragédie antique, mais aussi dans celle de notre temps, a été très apprécié par le public et un moment d'échange émouvant a eu lieu avec **Olivier Dhénin Hũu**, l'auteur et metteur-en-scène.

« Fils d'Hector, petit-fils du roi Priam, Astyanax est l'héritier de Troie. Selon les versions, il est vivant ou assassiné par Ulysse. Chez Homère, il pleurait simplement ; muet chez Euripide, un hémistiche lui était consenti par Sénèque dans sa tragédie des *Troyennes*, tandis qu'il était totalement absent de la scène d'*Andromaque* chez Racine. Olivier Dhénin Hũu le fait

survivre également, mais place l'action du drame dix ans après la chute de Troie, donnant ici la parole à l'enfant muet qui a grandi, pour qu'enfin il nous confie son histoire. Ainsi la pièce entremêle-t-elle une parole universelle, épique, élégiaque et tragique pour raconter le point de vue du survivant, du vaincu, la part manquante d'un père disparu et la mémoire d'un pays anéanti. »

Olivier Dhénin Hũu est poète, dramaturge et metteur-en-scène. Résident à la Villa Médicis – Académie de France à Rome en 2015, il reçoit pour son travail d'écriture le Prix de la Fondation des Treilles créée par la mécène Anne Schlumberger en 2018. Artiste-associé à la Scène Watteau depuis 2022, Olivier Dhénin Hũu est également lauréat de l'Institut français/Villa Saïgon pour l'écriture de l'opéra *Paysage dans l'oubli* imaginé avec le compositeur Benjamin Attahir, dont la création eut lieu en novembre 2023 dans le cadre des 50 ans des relations diplomatiques entre la France et le Vietnam à l'Opéra de Hô Chi Minh-Ville et au Hũ Gũm Théâtre de Hanoï. Il officie à la coordination artistique du Théâtre du Châtelet de 2006 à 2008. Il crée ensuite *Winterreise*, sa compagnie de théâtre et art lyrique, avec laquelle il met en scène plusieurs spectacles. Après une enfance en Inde, **Victor Willams** revient en France et intègre le Conservatoire à rayonnement régional de Limoges où il obtient son diplôme d'étude théâtrale en 2021. Parallèlement, Victor Willams participe à différentes formations : techniques du son et de la lumière au sein du Théâtre de l'Union au cours du projet *King Lear Syndrome* d'Elsa Granat, improvisation



autour des *Frères Karamazov* de Dostoïevski avec Frédéric Noaille, écriture et mise en scène avec Ashille Constantin.

Le 27 novembre, **Emmanuel Christien** virtuose du piano était sur la petite scène de la Maison accompagné de l'artiste lyrique **Anne-Marine Suire**, avec un programme d'extraits de comédies musicales classiques américaines. Ils ont interprété *Do, ré, mi...*, *I have confidence*, *The hills are alive* de Rodgers & Hammerstein : *The Sound of Music* ; *I feel pretty, I have a love*, *Somewhere* de Leonard Bernstein : *West Side Story* ; *What good would the moon be*, *September song* de Kurt Weill ; *How deep is the ocean*, *Cheek to cheek*, *Russian Lullaby* d'Irving Berlin ; *I love Paris* de Cole Porter ; *I got rhythm*, *The man I love* de George Gershwin ; *I could have danced all night* de Frederick Loewe : *My Fair Lady*. Après avoir étudié à l'Université de Montréal, **Anne-Marine Suire** s'est produite en France à l'Opéra-Comique, dans les opéras de Rennes, de Lille, de Caen, le Théâtre de la Croix-Rousse, le Théâtre de la Coupe d'Or, la salle Cortot... en Italie, au Canada ainsi qu'en Corée, dans des rôles tels que Marie (*Les Mousquetaires au couvent*, Varney), *Ciboulette* (*Mesdames de la Halle*, Offenbach), *Barbarina* (*Les Noces de Figaro*, Mozart), *Erste Mädchen* (*Der Zwerg*, Zemlinsky), *Lady Madeline* (*La Chute de la maison Usher*, Debussy)...

Anne-Marine Suire se produit régulièrement en récital avec le pianiste **Emmanuel Christien**, ainsi qu'en concerts avec le collectif Artie's. Primé lors de plusieurs concours internationaux (concours Casagrande, Vlado Perlemuter), Emmanuel Christien est lauréat de la Fondation Alfred Rheinold qui lui offre un piano Blüthner. Invité tant en soliste qu'en musique de chambre, dans des salles et festivals prestigieux en Europe, au Japon, Inde, Canada, Russie, il a joué en concerto avec de nombreux orchestres renommés comme l'Orchestre de chambre de Moldavie, l'Orchestre de Paris, avec les chefs d'orchestre Didier Talpain, Stefan Asbury, Lawrence Foster, Cornelius Meister. Il a enregistré plusieurs albums, notamment l'intégrale des *Fantasiestücke* de Robert Schumann (Artie's Records), des mélodies de César Cui avec la soprano Céline Laly (EnPhases), les concertos de Bach pour deux, trois et quatre pianos avec David Fray, Jacques Rouvier et Audrey Vigoureux (Warner).



Diane Gonié, mezzo-soprano, **Sylvie Renaud-Calmel**, soprano et **John Ward**, pianiste, ont invité les résidents, le 30 novembre, à un voyage musical à travers des mélodies et extraits d'opéras des périodes baroque, classique, romantique et moderne, comme *Sound trumpet* d'Henry Purcell, *Così fan tutte* de Mozart, *Les contes d'Hoffman* de Jacques Offenbach, ainsi que des mélodies moins connues comme *La nuit* d'Ernest Chausson, *L'arithmétique* de Charles Gounod, *Two ballads* de Benjamin Britten. Ce trio de musiciens s'est constitué il y a deux ans et se produit dans des concerts privés, des espaces associatifs ainsi qu'en milieu hospitalier.

Sylvie Renaud-Calmel est soprano. Issue d'une famille de musiciens, elle s'est spécialisée dès son plus jeune âge dans le chant et a poursuivi une double carrière de soprano lyrique et de cadre dirigeante dans la finance. En tant que chanteuse soliste, elle a abordé tous les genres, de l'opéra à l'oratorio, la mélodie et la chanson française. Ayant habité à l'étranger pendant 25 ans, elle a co-fondé *Pacific Opéra* à Sydney, une compagnie destinée aux jeunes chanteurs lyriques, *The French Revue*, un trio se spécialisant dans la chanson française qui s'est produit sur de nombreuses scènes de cabaret à Sydney et Holyvox, un trio de musique sacrée et d'opéra.

Diane Gonié étudie le chant lyrique à l'École normale de Musique de Paris, obtient son DEM au Conservatoire d'Argenteuil, puis se forme à la pratique théâtrale dans l'atelier de Carole Bourdon. Elle intègre la troupe de l'Opéra de Dijon pour plusieurs saisons et se produit en opéra, opérette et récitals. Elle enregistre du répertoire sacré de Jean Langlais avec l'Ensemble vocal Jean Sourisse et cocrée, produit et interprète avec la C^{ie} Colorature *Le financier et le savetier* de J. Offenbach ; *Le Docteur Miracle* de G. Bizet ; *La note enchantée* sur un scénario de L. Dubost. Les deux premiers seront présentés aux Festivals d'Avignon Off de 2011 à 2013, puis en tournée en France.

John Ward est pianiste, musicien amateur passionné de toutes les musiques et président de MusEA–Musique, Espaces des Amateurs, association dédiée à la formation et à la promotion de la musique contemporaine. D'origine anglaise, il possède un baccalauréat musical britannique et un doctorat en Histoire des idées qui l'a amené à s'intéresser à l'histoire de la musique en milieu hospitalier. Il a joué dans différents ensembles dont le quatuor *Les ocres*, ensemble pour piano et corde fondé à l'occasion de stages dans le Vaucluse. John Ward aime faire connaître en France les œuvres des compositeurs britanniques.



◆ En décembre

Le 15 décembre, la Maison a eu le plaisir d'accueillir **Laurent Lamy** au piano, **Romain Pillon** au violoncelle, **Marianne Bertrand** à la clarinette et **Charlotte Collineau** soprano au chant, pour un concert de musique de chambre autour des compositions de Schubert et de celles de ses contemporains. Ils ont interprété *Six mélodies allemandes pour voix, clarinette et piano Op. 103* de Louis Spohr ; *Sonate Arpeggione pour piano et violoncelle* de Schubert ; *Glokentone* de Henrich Proch pour soprano, violoncelle et piano et *Le Pâtre sur le Rocher* (pour soprano, clarinette et piano) de Schubert. Un très beau concert qui a ravi les résidents.

Les trois instrumentistes ont commencé à jouer ensemble il y a une quinzaine d'années. Ils se sont rencontrés grâce à l'Association Unis-Sons au sein de laquelle ils ont participé à une trentaine de créations, jouées en particulier à l'Auditorium Saint-Germain et à l'Auditorium de la Bibliothèque nationale. Les musiciens de l'association Unis-Sons se produisent régulièrement dans les hôpitaux et les maisons de retraite où ils aiment faire partager des pièces peu connues du répertoire mais qui méritent de l'être. La chanteuse soprano les a rejoints récemment pour prêter sa voix aux différentes formations de musique de chambre que propose l'association.

Marianne Bertrand, clarinettiste, est titulaire d'une médaille d'or suivie d'un 1^{er} prix de perfectionnement au Conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg. Elle se produit régulièrement en concert dans diverses formations de musique de chambre,

sonate et trio en particulier. Son répertoire de prédilection est la période romantique. Elle a aussi été amenée à jouer en solo et en ensemble orchestral, y compris des œuvres contemporaines. Juriste et journaliste, elle exerce parallèlement le métier de cheffe de rubrique spécialisée en immobilier. Au cours de ses études de musicologie à la Sorbonne, **Charlotte Collineau**, pianiste à l'époque, découvre le chant choral ; ce bonheur de partager la musique la mènera à participer à de très belles productions (scéniques ou de concert) en ensembles vocaux sous la direction de William Christie, Michel Laplénie, Jean-Claude Malgoire, Jean Sourisse, Lionel Sow. Plus tard, à Champigny-sur-Marne, elle sera soliste dans des concerts classiques et opérettes.

Laurent Lamy a étudié le piano avec, entre autres, David Zouzout, Pierre Desangles, Hélène Rusquet, Stéphane Ge et a participé à des créations de Andy Emler, Bruno Giner et Roger Tessier. Passionné par la musique de chambre et la musique contemporaine, il s'intéresse particulièrement au répertoire de musique française du début du XX^e siècle. Il est par ailleurs ingénieur et Docteur en économie.

Romain Pillon commence le violoncelle à l'âge de 8 ans. Arrivé en Île-de-France, fin 1999, toujours avec son violoncelle, il désire aborder le répertoire classique en musique de chambre. Pour cela, il rejoint l'association Unis-Sons en 2002 avec laquelle il a participé à de nombreuses créations de musique contemporaine. Il se perfectionne depuis une dizaine d'années avec Raphaël Jouan.



Née à Bergamo en Italie, elle débute ses études musicales au Conservatoire national de Nice et participe à de nombreuses manifestations et master-classes, notamment avec Jean-Claude Penner, Gérard Wyss et Stephen Gutman. Elle poursuit son cursus à l'École normale de Musique de Paris-Alfred Cortot, dans la classe de Serguei Markarov, artiste pour la paix de l'Unesco. Elle bénéficie des conseils de Norma Fisher, qui enseigne au Royal College of Music à Londres et elle est l'une des rares à avoir reçu les conseils du pianiste cubain Jorge Luis Prats. Elle décide de rester à l'écart des grands concours internationaux, s'intéresse de près à la création contemporaine et collabore avec différents compositeurs. En 2023, elle a joué une œuvre de la compositrice Elżbieta Sikora en duo avec la chanteuse Joanna Freszel lors d'un live sur France Musique.

Ida Pelliccioli s'est produite à travers toute l'Europe, au Canada, en Afrique du Sud et en Australie. Durant l'automne 2022, elle participe au programme de quintettes avec quatuor à cordes et en 2023, elle collabore avec la clarinettiste Ann Lepage. En 2024, elle se produit en Lituanie, en Autriche, en Suède, en Australie et en Islande et en 2025, ce seront ses débuts en Nouvelle-Zélande.

S.Ö.

La jeune virtuose **Ida Pelliccioli** était sur la petite scène de la Maison le 17 décembre, pour un concert de Noël avec un programme exceptionnel. Elle a proposé un voyage depuis la musique pour clavier espagnole, jusqu'à l'école viennoise, en passant par l'œuvre d'un compositeur oublié, Blasco de Nebra... *Sonate en ré Majeur K.492, Sonate en si mineur K. 197, Sonate en fa mineur K. 386* de Scarlatti; *Fantaisie et Fugue en do Majeur K. 394, Fantaisie en do mineur K. 396* de Mozart; *Sonate n°10 en do Majeur, Sonate n° 1 en do mineur* de Blasco de Nebra; *Drei Klavierstücke D946* de Schubert.

Des nouvelles de la MABA

Les Petits médiateurs de l'exposition *Real Fictions / naufragé·e·s*



Le projet d'éducation artistique et culturelle, « Les Petits médiateurs », continue entre l'école Pierre Brossolette du Perreux-sur-Marne et la MABA, ce projet accompagne les élèves dans leur appréhension des œuvres et des expositions qu'ils découvrent tout au long de l'année en visite à la MABA, en mettant l'accent sur la découverte de la vie du centre d'art, son rythme d'expositions et les métiers qui le font vivre.

Après avoir initié la classe de CE1/CE2 à la médiation autour de notre précédente exposition *S'print*, ce sont aujourd'hui les élèves de la classe de CE2, qui s'apprentent à présenter l'exposition *Real Fictions / naufragé·e·s*. Le temps d'une soirée, les élèves auront la chance de présenter l'exposition à leurs invités et au public de la MABA. Mais avant de s'exercer à la médiation, la classe a eu l'occasion de visiter le montage de l'exposition.

L'occasion inédite de rencontrer **Carolineournède**, commissaire de l'exposition et certains artistes présents pour le montage.

Très enthousiastes, les élèves ont pu découvrir les œuvres et poser de nombreuses questions aux artistes tout en ayant un aperçu des coulisses de la préparation d'une exposition.

Très intéressés, certains d'entre eux sont revenus le lendemain pour participer au vernissage de l'exposition.

Ces futurs petits médiateurs n'ont qu'une hâte, entamer les séances de travail à la MABA et en classe, pour se préparer à accueillir à leur tour le public. Rendez-vous le mercredi 28 mars 2024, de 18h à 19h.

Déborah Zehnacker,
responsable de la médiation et des publics

Les cadeaux de fin d'année



Après une belle mise en beauté des extérieurs par le régisseur **Sébastien Aubrun** et des espaces intérieurs par les résidents aidés de stagiaires, les salons, petit café et autres espaces de la Maison nationale des artistes, étaient fin prêts pour la distribution des cadeaux de Noël.

Parmi ces cadeaux, chaque résident a reçu un petit pochon de lavande fabriqué par **Ghislaine Dutemple**, délicate attention d'une amie d'une des résidentes de la maison, ainsi qu'un vase offert par l'établissement et une boîte de chocolats, de la part de la Mairie de Nogent-sur-Marne.

Mais le plus beau des cadeaux est arrivé par transporteur, le 23 décembre, offert par le Comité du cœur !

Il s'agit d'une borne musicale, intitulée *Mélo*, sur laquelle sont enregistrées quelque 4 000 chansons, en libre accès au Petit Café.

Cette borne est mobile et constitue un véritable support d'animation musicale du quotidien à visée thérapeutique, conçue tout particulièrement pour les

EHPAD et développée par une société française. Outre son format juke-box, elle sert également pour des lotos musicaux, des quiz sur les chanteurs et bien d'autres jeux sonores.

Un immense et chaleureux merci pour ce nouvel acte de générosité du Comité du cœur, l'association d'entraide des auteurs et compositeurs sociétaires de la SACEM qui accompagne et soutient la maison de retraite depuis des années.

Catherine Gueripel,
animatrice

Bienvenue à Maëlla



En octobre dernier, **Maëlla Kasmi** a rejoint l'équipe de la MABA comme chargée de médiation et de communication. En parallèle à ce poste, celle-ci achève un master de médiation du patrimoine et de l'exposition à l'Université Sorbonne Nouvelle. Ce premier emploi fait suite à d'autres expériences dans plusieurs

centres d'art qui appartiennent, tout comme la MABA, au réseau TRAM, réseau d'art contemporain Paris/Île-de-France. Maëlla Kasmi a notamment eu l'occasion d'effectuer un stage au sein de la Maison des Arts de Malakoff et a effectué plusieurs missions au CPIF (Centre Photographique d'Île-de-France) situé à Pontault-Combault. Enfin, son parcours l'a également amenée à travailler au contact du jeune public en tant qu'animatrice jeunesse et animatrice périscolaire. C'est avec toutes ces expériences et forte de son enthousiasme que Maëlla accompagne la MABA désormais.

C.C.

Avoir cent ans à la Maison nationale des artistes



Rachel Fulla-Oller est née en janvier 1925 dans une famille unie de quatre enfants dont trois garçons. Elle a connu, comme la plupart des français à cette époque, une jeunesse marquée par les graves difficultés économiques des années 30 et les épreuves terribles de la seconde guerre mondiale. Réfugiée encore adolescente en zone libre, elle y apprit la coiffure avant de rencontrer son mari, l'amour de sa vie, au moment de la Libération.

Après-guerre, ils se lancèrent ensemble dans le commerce de la chaussure en cuir de qualité et connurent le succès durant les 30 Glorieuses, grâce à leur



dynamisme et à leur travail acharné. Ils habitèrent à Nogent-sur-Marne, à partir de 1968. Veuve en 1994, après dix années de retraite heureuse dans les Pyrénées-Orientales, elle est revenue à Nogent où elle a vécu entourée de sa famille qu'elle gâta notamment par ses talents de fine cuisinière, jusqu'à son entrée à la Maison nationale des artistes en 2023 à l'âge de 99 ans.

Sa gentillesse et son humeur égale y sont unanimement appréciées.

Pierre Fulla

Madeleine Smith, une des vedettes de l'exposition *Elles* au musée Jean-Jacques Henner



Fig. 1 : Madeleine Smith - *Esquisse d'une paire de sabots*



Fig. 2 : Jean-Jacques Henner - *Portrait de Madeleine Smith au corsage rouge* - 1892-1902

Depuis le 28 novembre et jusqu'au 28 avril 2025, sept œuvres provenant de la collection de **Madeleine Smith** sont prêtées par la Fondation des Artistes au musée national Jean-Jacques Henner de Paris, pour l'exposition *Elles, les élèves de Jean-Jacques Henner*. Fruit de trois années de recherches historiques et archivistiques effectuées avec le concours de la Fondation des Artistes,

cet événement permet pour la première fois de mettre en lumière l'enseignement que Henner a dispensé à de nombreuses artistes femmes, alors que l'accès à l'école des Beaux-Arts leur était interdit jusqu'en 1897.

Entre 1874 et son décès en 1905, ce grand peintre alsacien a ainsi formé plus de 150 femmes à la peinture, dont Madeleine Smith qui le rencontre en 1890. Présentée par son amie la peintre suisse Ottilie Roederstein, Madeleine Smith se rend presque toutes les semaines dans l'atelier parisien de l'artiste, 11 place Pigalle, pour des séances de correction devant ses œuvres. Plusieurs souvenirs présentés dans l'exposition témoignent de cet enseignement, dont *l'Esquisse d'une paire de sabots* (fig. 1) exécutée par Madeleine Smith au fusain sur une toile et corrigée par son professeur qui y précise le trait et les ombres portées.

Ces séances de travail sont aussi l'occasion pour les Smith de nouer des liens intimes avec Henner. En 1892, Léontine Smith commande ainsi un premier portrait de sa fille au peintre alsacien (actuellement exposé dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf de Nogent-sur-Marne). Henner représentera Madeleine Smith à douze reprises en tout et six portraits sont encore conservés aujourd'hui à la Fondation des Artistes, notamment le *Portrait de Madeleine Smith à la pèlerine rouge* (1900, voir Fil d'Argent n°49), ou le *Portrait de Madeleine Smith à la robe alsacienne noire* (1903-1904, voir Fil d'Argent n°56). Deux autres portraits inédits sont également exposés à Paris cet hiver : le *Portrait de Madeleine Smith au corsage rouge* (1892-1902, fig.2), présenté en introduction parmi la galerie des élèves de Henner, et le *Portrait de Madeleine Smith de profil, avec une couronne de lauriers* (1895, fig. 3), figurant l'artiste triomphante après l'obtention d'une



Fig. 3: Jean-Jacques Henner - *Portrait de Madeleine Smith de profil, avec une couronne de lauriers* - 1895



Fig. 4 et 5: Jean-Jacques Henner - *Portrait de Madame Séraphin Henner* - 1901-1902 et *Madeleine Smith - Portrait de ma mère* - 1903

médaille au Salon de 1895, accroché dans la dernière salle consacrée aux développements des carrières de ces artistes femmes. L'ensemble de ces portraits témoigne de la relation complexe qu'ont entretenue le maître et son élève, fiancés en 1900, mais dont le mariage n'aboutira jamais au grand désespoir de Madeleine Smith.

L'exposition se penche également sur l'influence de Henner sur ses élèves, qui reprennent souvent des sujets appréciés par leur professeur, mais aussi sa technique picturale. Ainsi, la présentation côte à côte du *Portrait de Madame Séraphin Henner* peint par le maître, 1901-1902, et du *Portrait de ma mère* de Madeleine Smith, 1903 (figure 4 et 5), exceptionnellement restauré pour l'occasion, atteste de nombreuses ressemblances en termes de composition, de palette de couleurs réduite ou de la touche aux contours estompés. Dans sa version, Madeleine Smith introduit toutefois un miroir à l'arrière-plan, motif très personnel qui deviendra récurrent dans ses œuvres. Les élèves de Henner se sont aussi inspirés les unes des autres, comme le prouve une salle de l'exposition consacrée à l'émulation entre ces femmes, incarnée

notamment par la *Jeanne d'Arc* de Madeleine Smith (voir Fil d'Argent n°58) et sa mise en abyme par Otilie Roederstein dans le tableau *Madeleine Smith au chevalet* (voir Fil d'Argent n°45), choisi comme affiche de cette exposition qui fera date pour la reconnaissance de notre fondatrice.

Éléonore Dérison,
chargée des collections



Atelier hercier ou comment peindre avec des pommes de pin



Moment de tendresse avec les animaux de Claire Bélanger



Vernissage de l'exposition *Jeux de lumières* de Colette Levine



Dans le cadre de la résidence artistique d'Anne-Lise Broyer, photographe, séance photo en lecture avec Chloé Mons



Dessin d'après modèle vivant à l'Académie de peinture



Vernissage en musique de l'exposition *Jeux de lumières* de Colette Levine avec le groupe Jazz paradise



Bon anniversaire à notre doyenne Juliette Joubert (102 ans), à l'année prochaine !



Moment de gourmandise avec l'ancienne cheffe de la cuisine, Maria



Atelier théâtre, un espace pour s'accorder un moment de plaisir et de jeux



Rencontre avec Christel Valentin, peintre et dessinatrice



Moment d'échange avec Chantal Péroche sur le parcours du compositeur Vinko Globokar, pour le prochain ouvrage de la *Collection du Parc*



Rendez-vous mensuel avec la bibliothèque Cavanna pour les gourmands de littérature.



Sur le chemin de l'art floral ikebana



Création en cours : improvisation théâtrale avec Joséphine et Omar



Dans le cadre d'un projet universitaire, interview filmée par un groupe d'étudiantes de l'Université Paris-Est Créteil



Séance de judo adapté avec Mathilde Briant et notre centenaire Rachel Fulla-Oller



Des étudiantes de l'École supérieure de réalisation audiovisuelle réalisent une première production avec des résidents



L'atelier d'écriture créative avec Lize Milza



Médiation animale avec l'association *Tout sourire*



Colette Levine, dernières préparations avant l'exposition

DATES À RETENIR

Tous les événements sont gratuits sur réservation.

À la Maison nationale des artistes

Jusqu'au 27 avril 2024

Exposition

Jeux de lumière
de Colette Levine

—
Mardi 18 février, 16h30

Conférence

autour de l'exposition, *Willy Ronis. La Banlieue Est sous l'œil du maître* par Vincent Villette, directeur du Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne

—
Mercredi 19 février, 16h30

Lecture

autour des poèmes de Verlaine et de Rimbaud, avec Philippe Nottin, comédien

—
Mercredi 21 février, 16h30

Concert

par Sandrine Couppé, pianiste, et ses pianistes en herbe

—
Mardi 25 février, 16h30

Concert

de musiques et chants d'Amérique latine, avec Francisco Marti

—
Mardi 4 mars, 16h30h

Rencontre

avec Marie Favier, mezzo-soprano

—
Mercredi 5 mars, 16h30

Thé philo

conversations avec Michaël Cote, philosophe

—
Mercredi 12 mars, 16h30

Lecture

avec Chantal Péroche

—
Mardi 18 mars, 16h30

Rencontre

avec l'artiste Andrea Mongenie

—
Mardi 25 mars, 16h30

Conférence

Cité de l'architecture et du patrimoine
par Jean-Roch Bouiller, directeur des musées

Mercredi 26 mars, 16h30

Concert

de la chanteuse, autrice, comédienne Yasmine Modestine

—
Mercredi 2 et jeudi 3 avril

Spectacle/performance

Corps sonores, une installation sonore immersive par Massimo Fusco

—
Mercredi 23 avril, 16h30

Lecture

Un printemps poétique, coloré et engagé
par Cyndie Couderc

—
Mardi 29 avril, 16h30

Concert

de deux jeunes musiciens, Claire Aubry, violoncelliste et Melia Lecomte, pianiste

—
Mercredi 21 mai, 18h à 21h

Vernissage

de l'exposition *Voir l'œuvre d'art, la proximité* de Gaëtan Viaris de Lesegno

—
Mardi 27 mai, 16h30

Concert

par le duo Bohdana Horecka, violoncelliste et Étienne Roche, compositeur et multi-instrumentiste

Événements gratuits, sur réservation

Port du masque obligatoire

ehpad@fondationdesartistes.fr

tél. : 01 48 71 28 08

À la MABA

Jusqu'au 27 avril 2025

Exposition

Real Fictions / Naufragé·e·s

—

Dimanche 9 mars, 11h

Café Découverte

—

Mercredi 19 mars, 15h

Petit parcours

—

Dimanche 6 avril, 14h à 17h

Histoire(s) de Villes

—

Lundi 7 avril, 14h30

Café découverte

—

Mercredi 21 mai, 18h à 21h30

Vernissage

*I Hit You With a Flower-sugar-coated art
with a punch*

À la Bibliothèque Smith-Lesouëf

Mercredi 12 février, 15h30

Visite guidée de la Bibliothèque Smith-Lesouëf

Réservations via le site [Explore Paris](#)

—

Dimanche 6 avril, de 14h à 17h

Histoire(s) de... villes

Temps de lecture en famille

—

Dimanche 29 juin, de 14h à 17h

Histoire(s) de... fleurs

Temps de lecture en famille

Plus de renseignements :

visite@fondationdesartistes.fr

Événements gratuits sur réservation :

maba@fondationdesartistes.fr

tél. : 01 48 71 90 07

DATES À RETENIR

Appel aux dons

La Fondation des Artistes est une **fondation reconnue d'utilité publique à but non lucratif** ; elle a été créée pour administrer les deux legs fondateurs que sont celui de la Baronne de Rothschild à Paris et celui des sœurs Smith à Nogent-sur-Marne, lesquelles avaient conditionné leur legs à la création de la Maison nationale des artistes.

Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre Maurice Guy-Loë qui lui donna son caractère si particulier, cette maison de retraite accueille de nombreux artistes, connus ou moins connus, et des val-de-marnais qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie.

La Maison nationale des artistes, à travers la Fondation qui l'administre, a souvent bénéficié de la très grande générosité de personnalités comme Pierre Guastala, Anne Joubert et bien d'autres qui en ont apprécié les qualités, tout comme le projet social et culturel de la Fondation des Artistes, qu'ils ont décidé de soutenir financièrement.

La Fondation des Artistes est, de ce point de vue, **un formidable outil de gestion des legs au service des artistes** ; elle est, de plus, habilitée à la défiscalisation de tout don et action de mécénat. Il est important de le rappeler car c'est l'une des conditions pour que les missions qui sont les siennes puissent se poursuivre et se développer dans l'avenir.

À ce titre, il est possible pour les donateurs particuliers de déduire 66 % du montant du don à la Fondation des Artistes de leur impôt sur le revenu et ce, dans la limite de 20 % de leur revenu imposable (article 200 du code général de Impôts).

Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux soutiens, même modestes, pour la cause qui nous tient particulièrement à cœur : le bien vieillir à la Maison nationale des artistes.

N'hésitez pas à consulter la direction de la Fondation des Artistes au 01 45 63 59 02 qui saura répondre à vos questions.

contact@fondationdesartistes.fr



Le Fil d'Argent
Le journal des résidents
de la Maison nationale des artistes
Fondation des Artistes

Maison
nationale
des artistes

14, rue Charles VII
94150 Nogent-sur-Marne
01 48 71 28 08
ehpad@fondationdesartistes.fr